

Des hommes des femmes de l'histoire : réalités d'aujourd'hui ou histoires d'hier?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **13 (1983)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des hommes des femmes de l'histoire

Louis-Vincent Defferrard



Réalités d'aujourd'hui ou histoires d'hier ?

... elles y recourent encore

m'affirme ce pêcheur sympathique, un peu bavard, dont je viens, tout par hasard, de faire la connaissance à la terrasse d'un café d'Estavayer-le-Lac. Il ajoute :

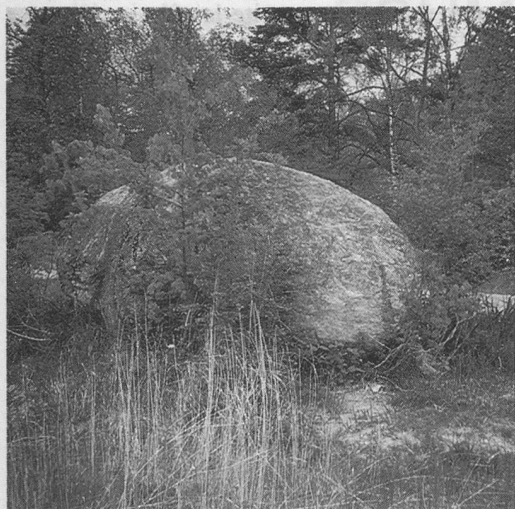
– D'ailleurs la pierre, vous pouvez la voir, à gauche du chemin de la grève, direction du village de Font.

Je ne sais trop s'il se moque gentiment ou si, au contraire, il me met dans une confiance.

– Evidemment, aucune fille n'avouera accorder foi aux vertus de la « pierre de mariage » et pas une femme n'admettra que c'est grâce au « remède » qu'elle a guéri sa stérilité. Que je vous précise qu'elle est efficace dans les deux cas. Et pourtant...

– *Pourtant ?*

– J'en ai vu, de mes yeux vu, y monter, difficilement, puis se laisser glisser, robe haut relevée. On m'a même soutenu que parfois elles enlèvent aussi leurs dessous, mais ça je n'en ai jamais été témoin pendant que je guettais, caché dans les roseaux...



– *Il me semble, Monsieur, que vous contez là des légendes...*

– Que non ! D'abord je ne suis pas si vieux et ce que je vous dis est véridique. D'accord, maintenant les « clientes » sont moins nombreuses qu'autrefois mais il en reste. Et plus qu'on ne le croit. Quand les traitements des médecins ne donnent rien ou quand une fille entend absolument trouver un mari et que bals, fêtes, annonces ne le lui apportent pas, pourquoi n'essaieraient-elles pas du « remède » qui leur reste ? Que risquent-elles ? Quelques égratignures ! Il n'y a pas longtemps tante Justine m'a encore dit : « La Rosine au Luvi se désolait, maigrissait, se fanait comme les rosiers qu'on oublie d'arroser. C'en était pitié... aussi je l'ai envoyée « se glisser ». Aujourd'hui, elle est mariée, et bien mariée. Elle attend de la famille ». Alors ?

Alors, j'ai été sur le chemin de la grève. Les gens la connaissent bien cette pierre. Ils me l'ont indiquée, sans l'ombre d'un sourire moqueur.

... feraient-elles encore le grand saut ?

L'un des avantages de l'âge venu est de pouvoir disposer d'un peu de temps et donc de se trouver en mesure de satisfaire sa curiosité. Puisque nous voici à Estavayer poussons une pointe en direction de Grandcour et du Saut de la Pucelle.

Mais pour quelles raisons ce cirque molassique a-t-il reçu ce nom ?

Pour une, ou plutôt deux histoires d'amour.

La première parle d'une jeune fille qui, une nuit de pleine lune, s'enfuit de chez elle pour retrouver son galant. Poursuivie par sa famille, elle n'hésita pas à sauter de la falaise et se trouva, vingt-cinq mètres plus bas... saine et sauve. Ce que voyant, son père décida de donner son accord et de faire immédiatement célébrer le mariage. Un homme bon et... prudent !

L'autre version assure qu'une fiancée s'en revenant à cheval un soir de premier printemps fut traquée par deux cavaliers en voulant à sa vertu. Il faut préciser que la fille était fort belle... Afin de leur échapper elle obligea sa jument à se jeter dans le vide. Comme il se doit dans les contes, écuyère et monture s'en tirèrent sans aucun mal et la pucelle convola en justes noces, fut très heureuse, eut beaucoup d'enfants...

La Pierre du mariage, le Saut de la Pucelle, il vous est facile d'y aller voir. Quant aux histoires, aux vertus magiques... libre à vous d'y croire ou d'en rire. Mais, au fond, pourquoi n'y ajouterions-nous pas créance ? Il fait si bon rêver afin d'échapper à la mélancolie et à la grisaille.

L.-V. D.

(Photo L.-V. Defferrard).

Un anniversaire :

Mon père Arthur Schlageter, artiste sculpteur

Il est né le 11 décembre 1883 à Clarens, deuxième fils d'une famille d'horticulteurs. A l'âge de 14 ans déjà, il taille un faune encore visible aujourd'hui dans le jardin de ses parents.

Il travaille quelque temps chez un marbrier, puis devient élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève où il est plusieurs fois lauréat. Attiré par de grands sculpteurs étrangers, il fait des stages à Roubaix, Paris, Munich et Rome.



Plumes & poils

Myriam Champigny

Lectures d'été

Les jours raccourcissent, les vacances sont finies... Quelques-uns de livres lus sur les plages ou à l'ombre des sapins ont été vite oubliés alors que d'autres nous restent encore en tête. Pour faire un peu revivre les douces heures de farniente des semaines écoulées, je voudrais, chers amis, vous faire partager certaines de mes lectures d'été.

D'abord *Le Livre du Chat* (Editions Septimus, 1982). Si vous ne possédiez qu'un livre sur les chats, c'est celui-là qu'il vous faudrait : complet, intelligent, magnifique. J'adore ce bouquin et je le consulte constamment. Ensuite, le *Guide des Chiens* (Editions Sélection du Reader's Digest, 1982). Même remarque : c'est le livre qu'il vous faut si vous êtes plus « chien » que « chat ». Je vous le recommande aussi chaleureusement que le précédent. (Un vétérinaire de mes amis est d'accord avec moi : ce sont deux livres absolument épatants à tous points de vue.)